

P. A. de Bronovic  
Bronovic Nov. <sup>bre</sup> 12. 1775.

52073

Sir

J'ai reçu avec la satisfaction, et la reconnaissance la plus inexprimable la  
très gracieuse lettre de Votre Majesté en date du 10 d'Octobre, et mon Père  
attend avec tout l'empressement possible, les suites ultérieures que  
Votre Majesté jugera convenable de Lui faire parvenir par Ses Ministres.  
Tout ce qui dépend de moi, en mon particulier, sera mis en œuvre, pour  
remplir Ses très hautes intentions, et pour concourir de tout mon pouvoir  
à l'exécution de Ses Volontés qui, tous jours, me seront sacrées. Si  
dans la suite de cette négociation, Votre Majesté daigne nous accorder  
quelques

quelques conditions favorables, Elle auellera par ce moyen l'acquit d'une  
partie de notre Dette, et aura la satisfaction si douce aux Ames bien-  
faisantes, de secourir une branche de Sa propre Maison, qui de ja, Lui  
voue l'attachement le plus illimité, et la devotion la plus respectueuse.  
J'oserois proposer si Votre Majesté daigne me le permettre, de consacrer  
le Subside, tel qu'il sera, à éteindre une partie du restant de notre  
Dette envers Votre Majesté, si cette idée, peut mériter Sa très haute  
approbation, je m'estimerai des plus heureux, rien n'excite d'avantage  
mon ambition, que de Lui prouver durant tout le cours de ma  
vie, avec combien de zèle, et de devotion très respectueuse, j'ai l'honneur  
d'être

Sire  
De Votre Majesté

à Monsieur le 12 de Nov. 1775

Le très humble très ob: et très soumis  
Seigneur Charles-Édouard